

DÉRIVATION

✚ Exercice 1. [★]

Soient $\alpha > 0$ et $f :]-\alpha; \alpha[\longrightarrow \mathbb{R}$ une fonction continue en 0. On suppose qu'il existe $\lambda \in \mathbb{R}$ tel que

$$\lim_{x \rightarrow 0} \frac{f(2x) - f(x)}{x} = \lambda.$$

Démontrer que f est dérivable en 0.

Indication : On pourra commencer par démontrer que, pour tout $x \in]-\alpha; \alpha[$ et tout $n \in \mathbb{N}^*$, on a

$$\frac{f(x) - f(x/2^{n+1})}{x} - \lambda = \sum_{k=0}^n \frac{1}{2^{k+1}} \left(\frac{f(x/2^k) - f(x/2^{k+1})}{x/2^{k+1}} - \lambda \right) - \frac{\lambda}{2^{n+1}}.$$

1. Soit $x \in]-\alpha; \alpha[$. On remarque d'abord que pour tout $k \in \mathbb{N}$, $x/2^k \in]-\alpha; \alpha[$, donc $f(x/2^k)$ est bien défini. Pour tout $n \in \mathbb{N}$, on a

$$\begin{aligned} \sum_{k=0}^n \frac{1}{2^{k+1}} \left(\frac{f(x/2^k) - f(x/2^{k+1})}{x/2^{k+1}} - \lambda \right) &= \sum_{k=0}^n \frac{f(x/2^k) - f(x/2^{k+1})}{x} - \sum_{k=0}^n \frac{\lambda}{2^{k+1}} \\ &= \frac{f(x) - f(x/2^{n+1})}{x} - \lambda \frac{1/2 - 1/2^{n+2}}{1 - 1/2} \\ &= \frac{f(x) - f(x/2^{n+1})}{x} - \lambda + \frac{\lambda}{2^{n+1}}. \end{aligned}$$

donc

$$\forall x \in]-\alpha; \alpha[, \quad \forall n \in \mathbb{N}, \quad \frac{f(x) - f(x/2^{n+1})}{x} - \lambda = \sum_{k=0}^n \frac{1}{2^{k+1}} \left(\frac{f(x/2^k) - f(x/2^{k+1})}{x/2^{k+1}} - \lambda \right) - \frac{\lambda}{2^{n+1}}.$$

2. Soit $\varepsilon > 0$. Comme $\lim_{x \rightarrow 0} \frac{f(2x) - f(x)}{x} = \lambda$, on peut choisir $\beta \in]0, \alpha[$ tel que, pour tout $u \in]-\beta, \beta[\setminus \{0\}$, on ait

$$\left| \frac{f(u) - f(u/2)}{u/2} - \lambda \right| \leq \frac{\varepsilon}{2}.$$

Soit $x \in]-\beta, \beta[\setminus \{0\}$. On a $\forall k \in \mathbb{N}$, $x/2^k \in]-\beta, \beta[\setminus \{0\}$ donc

$$\left| \frac{f(x/2^k) - f(x/2^{k+1})}{x/2^{k+1}} - \lambda \right| \leq \frac{\varepsilon}{2}.$$

On a donc, pour tout $n \in \mathbb{N}$,

$$\left| \frac{f(x) - f(x/2^{n+1})}{x} - \lambda \right| \leq \sum_{k=0}^n \frac{\varepsilon}{2^{k+2}} + \frac{|\lambda|}{2^{n+1}} \leq \frac{\varepsilon}{2} + \frac{|\lambda|}{2^{n+1}}$$

Or $\lim_{n \rightarrow +\infty} (|\lambda|/2^{n+1}) = 0$, donc on peut choisir $n_0 \in \mathbb{N}$ tel que, pour tout $n \geq n_0$, on ait

$$\frac{|\lambda|}{2^{n+1}} \leq \frac{\varepsilon}{2}$$

et donc

$$\left| \frac{f(x) - f(x/2^{n+1})}{x} - \lambda \right| \leq \varepsilon.$$

Or f est continue en 0, donc par passage à la limite quand n tend vers $+\infty$, on a obtenu, pour tout $x \in]-\beta, \beta[\setminus \{0\}$,

$$\left| \frac{f(x) - f(0)}{x} - \lambda \right| \leq \varepsilon.$$

On a ainsi démontré que

$$\lim_{x \rightarrow 0} \frac{f(x) - f(0)}{x} = \lambda,$$

ce qui justifie que

$$\boxed{f \text{ est dérivable en } 0 \text{ et } f'(0) = \lambda.}$$

✚ Exercice 2. [o]

Soit $f : [0; +\infty[\rightarrow \mathbb{R}$ une fonction continue sur $[0; +\infty[$ et dérivable sur $]0; +\infty[$. On suppose que f admet une limite finie en $+\infty$ qui est égale à $f(0)$. Démontrer qu'il existe $c \in]0; +\infty[$ tel que $f'(c) = 0$. C'est le *théorème de Rolle généralisé*.

Indication : On pourra utiliser la fonction g définie par $\forall x \in [0; \pi/2[$, $g(x) = f(\tan(x))$.

La fonction g est continue sur $[0; \pi/2[$ par théorèmes généraux de continuité (composition de fonctions continues). Par ailleurs, on a

$$\lim_{x \rightarrow \pi/2} \tan(x) = +\infty \quad \text{et} \quad \lim_{y \rightarrow +\infty} f(y) = f(0),$$

donc, d'après le théorème de composition des limites, on a

$$\lim_{x \rightarrow \pi/2} g(x) = f(0),$$

ce qui prouve que g se prolonge par continuité en 0 en posant $g(\pi/2) = f(0)$. En conclusion, g se prolonge en une fonction continue sur $[0; \pi/2]$ en posant $g(\pi/2) = f(0)$.

La fonction g est continue sur $[0; \pi/2]$ (on vient de la prolonger) et dérivable sur $]0; \pi/2[$ par théorèmes généraux de dérivabilité (composition de fonctions dérivables). De plus, on a

$$g(0) = f(\tan(0)) = f(0) \quad \text{et} \quad g(\pi/2) = f(0).$$

Toutes les hypothèses sont donc réunies pour appliquer le théorème de Rolle à g entre 0 et $\pi/2$. Cela justifie l'existence de $d \in]0; \pi/2[$ tel que

$$g'(d) = 0.$$

Or, pour tout $x \in]0; \pi/2[$, on a

$$g'(x) = (1 + \tan^2(x)) f'(\tan(x)),$$

donc

$$(1 + \tan^2(d)) f'(\tan(d)) = 0.$$

Comme $1 + \tan^2(d) \neq 0$, on en déduit que

$$f'(\tan(d)) = 0.$$

Reste alors à poser $c = \tan(d) \in]0; +\infty[$ pour avoir

$$f'(c) = 0.$$

En conclusion,

$$\boxed{\text{le théorème de Rolle généralisé est établi.}}$$

✚ **Exercice 3.** [★]

Soit $f : [0; 1] \longrightarrow \mathbb{R}$ une fonction \mathcal{C}^1 telle que $f(0) = f(1) = 1$ et $\forall x \in [0; 1], |f'(x)| \leq 2$.
Démontrer que f est positive sur $[0; 1]$.

Raisonnons par l'absurde en supposant qu'il existe $a \in]0; 1[$ tel que $f(a) < 0$. En appliquant le théorème des accroissements finis à la fonction f (qui est de classe \mathcal{C}^1) d'une part entre 0 et a et d'autre part entre a et 1, on peut affirmer qu'il existe $c \in]0; a[$ et $d \in]a; 1[$ tels que

$$\frac{f(a) - f(0)}{a - 0} = f'(c) \quad \text{et} \quad \frac{f(1) - f(a)}{1 - a} = f'(d),$$

c'est-à-dire

$$\frac{f(a) - 1}{a} = f'(c) \quad \text{et} \quad \frac{1 - f(a)}{1 - a} = f'(d).$$

Comme $\forall x \in [0; 1], |f'(x)| \leq 2$, on a

$$\frac{|f(a) - 1|}{a} \leq 2 \quad \text{et} \quad \frac{|1 - f(a)|}{1 - a} \leq 2,$$

c'est-à-dire, puisque $f(a) < 0$,

$$\frac{-f(a) + 1}{a} \leq 2 \quad \text{et} \quad \frac{1 - f(a)}{1 - a} \leq 2,$$

ce qui donne

$$1 - 2a \leq f(a) \quad \text{et} \quad 2a - 1 \leq f(a).$$

Comme $f(a) < 0$, cela dit que les deux nombres $1 - 2a$ et $2a - 1$ sont tous les deux strictement négatifs. C'est absurde puisqu'ils sont opposés l'un à l'autre. Par conséquent,

f est positive sur $[0; 1]$.

✚ **Exercice 4.** [★] (Distance à la corde)

Soient I un intervalle de \mathbb{R} , $f : I \longrightarrow \mathbb{R}$ une fonction de classe \mathcal{C}^2 et a, b deux éléments de I tels que $a < b$. Démontrer que, pour tout $x \in]a; b[$, il existe $d \in]a; b[$ tel que

$$f(x) = \frac{b-x}{b-a}f(a) + \frac{x-a}{b-a}f(b) - \frac{(x-a)(b-x)}{2}f''(d).$$

Interpréter géométriquement.

Considérons la fonction $\psi : I \longrightarrow \mathbb{R}$ définie, pour tout $t \in I$, par

$$\psi(t) = f(t) - \frac{b-t}{b-a}f(a) - \frac{t-a}{b-a}f(b) - \frac{f(x) - \frac{b-x}{b-a}f(a) - \frac{x-a}{b-a}f(b)}{(x-a)(b-x)}(t-a)(b-t).$$

C'est une fonction de classe \mathcal{C}^2 sur I par théorèmes généraux.

On constate de plus que

$$\psi(a) = \psi(x) = \psi(b) = 0.$$

En appliquant le lemme de Rolle à ψ entre a et x ainsi qu'entre x et b , on peut affirmer l'existence de $\alpha \in]a; x[$ et $\beta \in]x; b[$ tel que

$$\psi'(\alpha) = \psi'(\beta) = 0.$$

En appliquant le lemme de Rolle à ψ' entre α et β , on sait qu'il existe $d \in]\alpha; \beta[$ (et donc $d \in]a; b[$) tel que

$$\psi''(d) = 0.$$

Or, pour tout $t \in I$, on a

$$\psi'(t) = f'(t) + \frac{f(a)}{b-a} - \frac{f(b)}{b-a} - \frac{f(x) - \frac{b-x}{b-a}f(a) - \frac{x-a}{b-a}f(b)}{(x-a)(b-x)}(-2t + a - b)$$

et

$$\psi''(t) = f''(t) + 2 \frac{f(x) - \frac{b-x}{b-a}f(a) - \frac{x-a}{b-a}f(b)}{(x-a)(b-x)}.$$

Donc

$$f''(d) + 2 \frac{f(x) - \frac{b-x}{b-a}f(a) - \frac{x-a}{b-a}f(b)}{(x-a)(b-x)} = 0,$$

ce qui donne

$$f(x) = \frac{b-x}{b-a}f(a) + \frac{x-a}{b-a}f(b) - \frac{(x-a)(b-x)}{2}f''(d).$$

On a donc bien démontré qu'

il existe $d \in]a; b[$ tel que $f(x) = \frac{b-x}{b-a}f(a) + \frac{x-a}{b-a}f(b) - \frac{(x-a)(b-x)}{2}f''(d).$

La fonction

$$x \mapsto \frac{b-x}{b-a}f(a) + \frac{x-a}{b-a}f(b)$$

est la corde joignant les points $(a, f(a))$ et $(b, f(b))$. La formule ci-dessus permet ainsi de majorer l'écart entre cette corde et la fonction f sur l'intervalle $[a; b]$. On a

$$\forall x \in]a; b[, \quad \left| f(x) - \left(\frac{b-x}{b-a}f(a) + \frac{x-a}{b-a}f(b) \right) \right| \leq \frac{(x-a)(b-x)}{2} \sup\{|f''(t)| : t \in [a; b]\}.$$

On constate en particulier que cette écart est quadratique.

✱ **Exercice 5.** [★] (Inégalités de Kolmogorov)

Soient $n \geq 2$ et $f : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$ une fonction de classe \mathcal{C}^n telle que f et $f^{(n)}$ soient deux fonctions bornées sur \mathbb{R} . Dans tout l'exercice, $\|\cdot\|$ désigne la norme infinie.

1. Démontrer que, pour tout $k \in \llbracket 0; n \rrbracket$, la fonction $f^{(k)}$ est bornée sur \mathbb{R} .
2. a) Démontrer que, pour tout $t \in \mathbb{R}$ et tout $h > 0$, on a

$$|f'(t)| \leq \frac{2}{h}\|f\| + \frac{h}{2}\|f''\|.$$

Améliorer cette majoration en démontrant que, pour tout $t \in \mathbb{R}$ et tout $h > 0$, on a

$$|f'(t)| \leq \frac{1}{h}\|f\| + \frac{h}{2}\|f''\|.$$

En déduire une majoration de $\|f'\|$.

- b) Démontrer que, pour tout $k \in \llbracket 0; n \rrbracket$, on a

$$\|f^{(k)}\| \leq 2^{k(n-k)/2} \|f\|^{1-k/n} \|f^{(n)}\|^{k/n}.$$

1. Pour tout $h \in \mathbb{R}$ et tout $t \in \mathbb{R}$, le théorème de Taylor–Lagrange nous dit qu'il existe c entre t et $t+h$ tel que

$$f(t+h) = \sum_{k=0}^{n-1} \frac{h^k}{k!} f^{(k)}(t) + \frac{h^n}{n!} f^{(n)}(c).$$

Dans cette relation, on isole les termes bornés et on majore, ce qui donne

$$\begin{aligned} \left| \sum_{k=1}^{n-1} \frac{h^k}{k!} f^{(k)}(t) \right| &= \left| f(t+h) - f(t) - \frac{h^n}{n!} f^{(n)}(c) \right| \\ &\leq |f(t+h)| + |f(t)| + \frac{|h|^n}{n!} |f^{(n)}(c)| \\ &\leq 2\|f\| + \frac{|h|^n}{n!} \|f^{(n)}\| \end{aligned}$$

On a ainsi démontré que, pour tout $h \in \mathbb{R}$, la fonction

$$A_h : t \mapsto \sum_{k=1}^{n-1} \frac{h^k}{k!} f^{(k)}(t)$$

est bornée sur \mathbb{R} .

En prenant successivement $h = 1, 2, \dots, n$, on obtient un système linéaire satisfait par les fonctions $f', f'', \dots, f^{(n)}$ qui est de la forme

$$\underbrace{\begin{pmatrix} \frac{1^1}{1!} & \frac{1^2}{1!} & \cdots & \frac{1^{n-1}}{1!} \\ \frac{2^1}{1!} & \frac{2^2}{1!} & \cdots & \frac{2^{n-1}}{1!} \\ \vdots & \vdots & & \vdots \\ \frac{(n-1)^1}{1!} & \frac{(n-1)^2}{1!} & \cdots & \frac{(n-1)^{n-1}}{1!} \end{pmatrix}}_{=M} \begin{pmatrix} f' \\ f'' \\ \vdots \\ f^{(n-1)} \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} A_1 \\ A_2 \\ \vdots \\ A_{n-1} \end{pmatrix}$$

Or le déterminant de M est proportionnel à un déterminant de Vandermonde non nul, donc M est inversible et

$$\begin{pmatrix} f' \\ f'' \\ \vdots \\ f^{(n-1)} \end{pmatrix} = M^{-1} \begin{pmatrix} A_1 \\ A_2 \\ \vdots \\ A_{n-1} \end{pmatrix}.$$

Cela prouve que chacune des fonctions $f', f'', \dots, f^{(n-1)}$ est une combinaison linéaire des applications bornées A_1, A_2, \dots, A_{n-1} et donc que

pour tout $k \in \llbracket 0; n \rrbracket$, la fonction $f^{(k)}$ est bornée sur \mathbb{R} .

2. a) Soient $t \in \mathbb{R}$ et $h > 0$. L'égalité de Taylor–Lagrange donne l'existence de $c \in]t; t+h[$ tel que $f(t+h) = f(t) + hf'(t) + h^2 f''(c)/2$. Par suite, on a

$$|hf'(t)| = \left| f(t+h) - f(t) - \frac{h^2}{2} f''(c) \right| \leq |f(t+h)| + |f(t)| + \frac{h^2}{2} |f''(c)| \leq 2\|f\| + \frac{h^2}{2} \|f''\|,$$

ce qui donne, après division par h ,

$$|f'(t)| \leq \frac{2}{h} \|f\| + \frac{h}{2} \|f''\|.$$

Soient $t \in \mathbb{R}$ et $h > 0$. Le facteur 2 du terme $2\|f\|_\infty/h$ provient de la majoration de $|f(t+h)|$ et de $|f(t)|$. S'il semble difficile de se débarrasser du terme $f(t+h)$ (puisque c'est ce terme que l'on exprime par la formule de Taylor), on peut zigouiller $f(t)$ en appliquant l'égalité de Taylor–Lagrange non pas à f mais à la partie impaire de la fonction $x \mapsto f(t+x)$, c'est-à-dire $x \mapsto \{f(t+x) - f(t-x)\}/2$. Ce faisant, on obtient l'existence de $c \in]t; t+h[$ tel que

$$\frac{f(t+h) - f(t-h)}{2} = hf'(t) + \frac{h^2}{2} \frac{f''(t+c) - f''(t-c)}{2},$$

d'où

$$\begin{aligned} |hf'(t)| &= \left| \frac{f(t+h) - f(t-h)}{2} - \frac{h^2}{2} \frac{f''(t+c) - f''(t-c)}{2} \right| \\ &\leq \frac{|f(t+h)| + |f(t-h)|}{2} + \frac{h^2}{2} \frac{|f''(t+c)| + |f''(t-c)|}{2} \\ &\leq \|f\| + \frac{h^2}{2} \|f''\|, \end{aligned}$$

ce qui donne, toujours après division par h ,

$$|f'(t)| \leq \frac{1}{h} \|f\| + \frac{h}{2} \|f''\|.$$

L'étude de la fonction $h \mapsto 2\|f\|/h + h\|f''\|/2$ sur \mathbb{R}_+^* montre qu'elle atteint son maximum en $h = \sqrt{2\|f\|/\|f''\|}$. En choisissant cette valeur de h dans l'inégalité précédente, on obtient

$$\|f'\| \leq \sqrt{2\|f\|\|f''\|}.$$

b) On pose $\mathcal{P}(n)$: « pour toute fonction $f : \mathbb{R} \longrightarrow \mathbb{R}$ de classe \mathcal{C}^n telle que f et $f^{(n)}$ soient bornées sur \mathbb{R} , on a, pour tout $k \in \llbracket 0; n \rrbracket$, $\|f^{(k)}\| \leq 2^{k(n-k)/2} \|f\|^{1-k/n} \|f^{(n)}\|^{k/n}$ ». On va procéder par récurrence forte.

Initialisation : Pour $n = 2$, on doit démontrer que pour toute fonction $f : \mathbb{R} \longrightarrow \mathbb{R}$ de classe \mathcal{C}^2 telle que f et f'' soient bornées sur \mathbb{R} , on a $\|f\| \leq 2^0 \|f\|^{1-0} \|f''\|^0$, $\|f'\| \leq 2^{1/2} \|f\|^{1/2} \|f''\|^{1/2}$ et $\|f''\| \leq 2^0 \|f\|^0 \|f''\|^1$. La première et la dernière de ces deux inégalités sont évidentes. La deuxième découle de la question 2. Donc $\mathcal{P}(2)$ est vraie.

Hérédité : Fixons $n \geq 2$ tel que $\mathcal{P}(2), \dots, \mathcal{P}(n)$ soient vraies et démontrons $\mathcal{P}(n+1)$. Soit $f : \mathbb{R} \longrightarrow \mathbb{R}$ de classe \mathcal{C}^{n+1} telle que f et $f^{(n+1)}$ soient bornées sur \mathbb{R} . Pour $k = n+1$, l'inégalité demandée est évidente. Pour $k \in \llbracket 0; n \rrbracket$, on a

$$\begin{aligned} \|f^{(k)}\| &\leq 2^{(k-1)(n-k+1)/2} \|f'\|^{1-(k-1)/n} \|f^{(n+1)}\|^{(k-1)/n} \\ &\quad \text{d'après } \mathcal{P}(n) \text{ appliquée à } f' \text{ au rang } k-1 \\ &\leq 2^{(k-1)(n-k+1)/2} (2^{(k-1)/2} \|f\|^{1-1/k} \|f^{(k)}\|^{1/k})^{1-(k-1)/n} \|f^{(n+1)}\|^{(k-1)/n} \\ &\quad \text{d'après } \mathcal{P}(k) \text{ appliquée à } f \text{ au rang } 1 \end{aligned}$$

donc

$$\|f^{(k)}\| \leq 2^{(k-1)(n-k+1)(n+1)/(2n)} \|f\|^{(k-1)(n-k+1)/(nk)} \|f^{(k)}\|^{(n-k+1)/(nk)} \|f^{(n+1)}\|^{(k-1)/n}$$

ce qui donne, après simplification par $\|f^{(k)}\|^{(n-k+1)/(nk)}$,

$$\|f^{(k)}\|^{(n+1)(k-1)/(nk)} \leq 2^{(k-1)(n-k+1)(n+1)/(2n)} \|f\|^{(k-1)(n-k+1)/(nk)} \|f^{(n+1)}\|^{(k-1)/n}.$$

En passant à la puissance $nk/((n+1)(k-1))$, il vient alors

$$\|f^{(k)}\| \leq 2^{k(n+1-k)/2} \|f\|^{1-k/(n+1)} \|f^{(n+1)}\|^{k/(n+1)}.$$

Donc $\mathcal{P}(n+1)$ est vraie.

Conclusion : D'après le principe de récurrence forte, on a

$$\boxed{\forall k \in \llbracket 0; n \rrbracket, \quad \|f^{(k)}\| \leq 2^{k(n-k)/2} \|f\|^{1-k/n} \|f^{(n)}\|^{k/n}.$$

✱ **Exercice 6.** [★] (Super TAF et application)

1. Soit \mathcal{D} une partie de \mathbb{R} . Démontrer que, pour tout $n \in \mathbb{N}^*$, pour toute fonction $f : \mathcal{D} \rightarrow \mathbb{R}$ de classe \mathcal{C}^∞ sur \mathcal{D} , pour tout $x \in \mathcal{D}$ et pour tout $h > 0$ tel que $x + nh \in \mathcal{D}$, il existe $c \in]x; x + nh[$ tel que

$$\frac{1}{h^n} \sum_{k=0}^n \binom{n}{k} (-1)^{n-k} f(x + kh) = f^{(n)}(c).$$

2. Soit $p \in \mathbb{R}_+$ tel que $\forall \ell \in \mathbb{N}^*, \ell^p \in \mathbb{N}$. Démontrer que $p \in \mathbb{N}$.

1. Démontrons par récurrence le prédicat \mathcal{P} , défini, pour tout $n \in \mathbb{N}^*$, par

$$\mathcal{P}(n) \left\{ \begin{array}{l} \text{Pour toute fonction } f : \mathcal{D} \rightarrow \mathbb{R} \text{ de classe } \mathcal{C}^\infty \text{ sur } \mathcal{D}, \text{ pour tout } x \in \mathcal{D} \text{ et} \\ \text{pour tout } h > 0 \text{ tel que } x + nh \in \mathcal{D}, \text{ il existe } c \in]x; x + nh[\text{ tel que} \\ \frac{1}{h^n} \sum_{k=0}^n \binom{n}{k} (-1)^{n-k} f(x + kh) = f^{(n)}(c). \end{array} \right.$$

Initialisation: Soit $f : \mathcal{D} \rightarrow \mathbb{R}$ une fonction de classe \mathcal{C}^∞ sur \mathcal{D} , $x \in \mathcal{D}$ et $h > 0$ tel que $x + h \in \mathcal{D}$. On a

$$\frac{1}{h^1} \sum_{k=0}^1 \binom{1}{k} (-1)^{1-k} f(x + kh) = \frac{f(x + h) - f(x)}{h}.$$

Or le théorème des accroissements finis appliqué à f entre x et $x + h$ nous donne l'existence de $c \in]x; x + h[$ tel que

$$\frac{f(x + h) - f(x)}{h} = f'(c).$$

En combinant ces relations, on voit que l'on a démontré $\mathcal{P}(1)$.

Hérédité: Fixons $n \in \mathbb{N}$ tel que $\mathcal{P}(n)$ est vraie et démontrons $\mathcal{P}(n + 1)$. Pour cela, on introduit une fonction $f : \mathcal{D} \rightarrow \mathbb{R}$ une fonction de classe \mathcal{C}^∞ sur \mathcal{D} , $x \in \mathcal{D}$ et $h > 0$ tel que $x + (n + 1)h \in \mathcal{D}$. On pose

$$g(t) = \frac{1}{h^n} \sum_{k=0}^n \binom{n}{k} (-1)^{n-k} f(t + kh),$$

de sorte que

$$\begin{aligned} & \frac{g(x + h) - g(x)}{h} \\ &= \frac{1}{h} \left(\frac{1}{h^n} \sum_{k=0}^n \binom{n}{k} (-1)^{n-k} f(x + (k + 1)h) - \frac{1}{h^n} \sum_{k=0}^n \binom{n}{k} (-1)^{n-k} f(x + kh) \right) \\ &= \frac{1}{h^{n+1}} \left(\sum_{\ell=1}^{n+1} \binom{n}{\ell-1} (-1)^{n+1-\ell} f(x + \ell h) - \sum_{k=0}^n \binom{n}{k} (-1)^{n-k} f(x + kh) \right) \\ &= \frac{1}{h^{n+1}} \left(\sum_{\ell=0}^{n+1} \binom{n}{\ell-1} (-1)^{n+1-\ell} f(x + \ell h) - \sum_{k=0}^{n+1} \binom{n}{k} (-1)^{n-k} f(x + kh) \right) \quad \text{car } \binom{n}{-1} = \binom{n}{n+1} = 0 \\ &= \frac{1}{h^{n+1}} \sum_{k=0}^{n+1} \left(\binom{n}{k-1} + \binom{n}{k} \right) (-1)^{n+1-k} f(x + kh) \\ &= \frac{1}{h^{n+1}} \sum_{k=0}^{n+1} \binom{n+1}{k} (-1)^{n+1-k} f(x + kh) \quad \text{d'après la relation de Pascal.} \end{aligned}$$

L'application du théorème des accroissements finis à g entre x et $x + h$ nous donne l'existence de $d \in]x; x + h[$ tel que

$$\frac{g(x + h) - g(x)}{h} = g'(d).$$

Or

$$g'(t) = \frac{1}{h^n} \sum_{k=0}^n \binom{n}{k} (-1)^{n-k} f'(t + kh),$$

donc, d'après l'hypothèse de récurrence $\mathcal{P}(n)$ appliquée pour f' , on peut affirmer l'existence de $c \in]d; d + nh[$ tel que $g'(d) = (f')^{(n)}(c)$, c'est-à-dire

$$g'(d) = f^{(n+1)}(c).$$

En rassemblant les résultats glanés au cours de cette hérédité, on obtient

$$\frac{1}{h^{n+1}} \sum_{k=0}^{n+1} \binom{n+1}{k} (-1)^{n+1-k} f(x+kh) = \frac{g(x+h) - g(x)}{h} = g'(d) = f^{(n+1)}(c),$$

ce qui démontre $\mathcal{P}(n+1)$.

Conclusion : D'après le principe de récurrence, on peut affirmer que

pour tout $n \in \mathbb{N}^*$, pour toute fonction $f : \mathcal{D} \rightarrow \mathbb{R}$ de classe \mathcal{C}^∞ sur \mathcal{D} , pour tout $x \in \mathcal{D}$ et pour tout $h > 0$ tel que $x+nh \in \mathcal{D}$, il existe $c \in]x; x+nh[$ tel que

$$\frac{1}{h^n} \sum_{k=0}^n \binom{n}{k} (-1)^{n-k} f(x+kh) = f^{(n)}(c).$$

2. Considérons la fonction $f(t) = t^p$ défini sur $\mathcal{D} = \mathbb{R}_+$ et introduisons un entier $n \in \mathbb{N}^*$ que nous choisirons judicieusement plus tard. La propriété $\mathcal{P}(n)$ implique alors que, pour tout $N \in \mathbb{N}^*$, il existe $c \in]N; N+n[$ tel que

$$\sum_{k=0}^n \binom{n}{k} (-1)^{n-k} (N+k)^p = p(p-1) \cdots (p-n+1) c^{p-n} \quad (*),$$

ce qui implique en particulier que, pour tout $N \in \mathbb{N}^*$,

$$0 \leq \sum_{k=0}^n \binom{n}{k} (-1)^{n-k} (N+k)^p \leq p(p-1) \cdots (p-n+1) (N+n)^{p-n}.$$

À ce stade, on fixe n à la partie entière supérieure de p , c'est-à-dire l'unique entier naturel tel que

$$n-1 \leq p < n.$$

Dès lors, $(N+n)^{p-n}$ tend vers 0 lorsque N tend vers $+\infty$, ce qui justifie l'existence de $N \in \mathbb{N}^*$ tel que

$$0 \leq \sum_{k=0}^n \binom{n}{k} (-1)^{n-k} (N+k)^p \leq \frac{1}{2}.$$

Mais l'hypothèse de l'énoncé (à savoir que $\forall \ell \in \mathbb{N}^*, \ell^p \in \mathbb{N}$) implique que $\sum_{k=0}^n \binom{n}{k} (-1)^{n-k} (N+k)^p$ est un entier (en tant que somme d'entiers), donc

$$\sum_{k=0}^n \binom{n}{k} (-1)^{n-k} (N+k)^p = 0,$$

c'est-à-dire, tenant compte de la relation (*),

$$p(p-1) \cdots (p-n+1) c^{p-n} = 0,$$

ce qui donne

$$p = n-1.$$

En conclusion,

les seuls nombres réels p tels que $\forall n \in \mathbb{N}, n^p \in \mathbb{N}$ sont les entiers naturels.